

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

OIDIUM

L'oidium est présent sur des parcelles et à fortement évolué entre les semaines 31 et 32. Avec des écarts de températures jour - nuit importants le risque augmente.

MILDIU

Si les plantes sont humectées et les températures plutôt chaudes, le risque est moyen voire fort dans certaines situations.

CHENILLES PHYTOPHAGES

Vols de deuxième génération des pyrales et sésamies en cours. Les pics de vol sont dépassés. Vol d'héliothis en cours.

ÉTAT DES CULTURES

Les cycles plantations/récoltes sont plus courts que la moyenne, autour de 60 jours, voire moins dans des parcelles.

Semaine 32 : Du mildiou observé en fonction de l'historique des parcelles. MAIS le fait marquant de cette semaine est le développement très rapide de l'oidium, sur la majorité des variétés. Les intensités peuvent être fortes. Des pucerons observés sur une parcelle avec une variété non Ag.

Semaine 33 :

Avec les températures caniculaires, le facteur marquant de la semaine est plutôt la gestion des irrigations. L'oidium est toujours présent mais n'a pas « explosé ». Les taches de mildiou sont sèches. De virus est visible sur les plantations de juillet.

Avec la canicule, quelques coups de soleil peuvent être observés sur fruits



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité



Coup de soleil – Photo CA82

- **Insectes du sol**



Larve de taupin - Photo MG - Coteaux du Quercy



Dégâts de taupins sur fruit – Photo CA82

Des dégâts observés sur les fruits à la récolte (perforation).

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques d'insectes du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles.

- **Chenilles phytophages**

Peu de captures sur le réseau melon.

Deuxièmes vols en cours pour pyrales et sésamies ; pic de vols dépassés.

[Voir BSV maïs.](#)

Dégâts d'héliothis –Photos CA82



Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles. Le maïs demeure plus appétant que les melons pour pyrales et sésamies. Pour l'héliothis, surveiller les parcelles proches de sorgho.

- **Bactériose – Cladosporiose**

Avec la météo actuelle, symptômes de bactériose et (ou) de cladosporiose sont secs.



Bactériose sur feuilles – Photo MG_Coteaux du Quercy



Cladosporiose sur fruits – Photo DB-Quercy Production

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque annonce un risque faible voire nul jusqu'au 17 août.

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs

. choix de la parcelle : exposition

. choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest : <https://agri82.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/maraichage/>

Méthodes alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

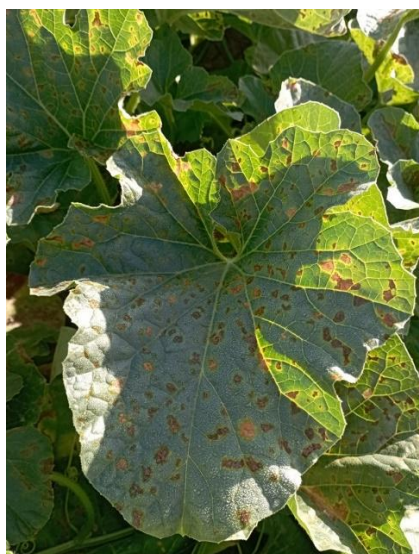
Évaluation du risque : Avec des conditions météorologiques chaudes et sèches, le risque est faible, voire nul.

• Mildiou

Encore du mildiou sur des parcelles de production en début de semaine 32. Les fréquences d'observations sont faibles.



Taches de mildiou isolées – Photos CA82



Mildiou – témoin non traité – Photo CEFEL

Mesures prophylactiques :

- choisir la parcelle : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage

- choisir la variété : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées

Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest disponible sur le site de la Chambre d'agriculture de Tarn et Garonne

- choisir le mode d'irrigation et éviter les irrigations par aspersions en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur cette cible : Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre conseiller.

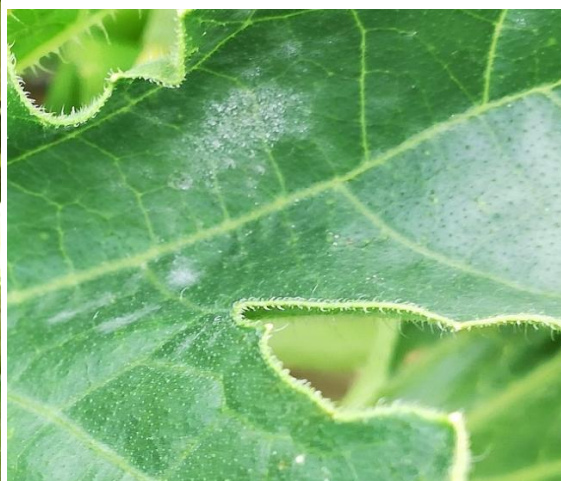
Évaluation du risque : Avec un feuillage humecté et des températures chaudes, le risque mildiou augmente.

• Oïdium (*Golovinomyces cichoracearum*, *Podosphaera xanthii*)

Les fréquences d'observations de symptômes d'oidium s'intensifient. De nombreuses parcelles sont touchées. Les intensités sont variables et peuvent être fortes. Le développement de l'oidium a été fulgurant entre les semaine 31 et 32. Des variétés résistantes intermédiaires aux Px 1,2,3,3-5 et 5 sont impactées.



Oidium avec intensité forte.



Oidium – Photos CA82

Évaluation du risque : Le risque est présent. Il est moyen voire fort avec des écarts de températures jour-nuit importants et la présence sur les parcelles en cours de récolte.

• Autres bioagresseurs

Des dégâts de gibiers sont observés dans des parcelles. Des dégâts de corbeaux qui peuvent être conséquents sur fruits.



Dégâts de rongeurs (à gauche) et de sangliers (à droite) – photos DB_Quercy productions

Les retours des analyses, effectuées au LDA33, avec des symptômes identiques aux collets, révèlent la présence de *didymella bryoniae* ou de *macrophomina phaseolina*.



Macrophomina



Didymella

Photos CEFEL.

Des plants virosés, avec également des symptômes sur fruits sont observés sur le réseau de surveillance..

Des flétrissements de plantes, très ponctuels peuvent être observés, avec vaisseaux bouchés. Le pieds sont isolés et font penser plutôt à de la verticilliose (conséquence des températures fraîches passées). Un cas de fusariose signalé sur le réseau.



Vaisseaux bouchés – Champignon vasculaire. Photo CA82

Observation d'*alternaria* sur des parcelles.

Pucerons présents sur des parcelles, plantations de fin juin (Variétés IR Ag et non Ag).

RAPPELS DE BIOLOGIE

- **Cladosporiose** (*Cladosporium cucumerinum*) - **Bactériose** (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

- × **Pour la cladosporiose :**

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

- × **Pour la bactériose :**

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Dans le sud -ouest, lors des dernières campagnes, la cladosporiose a été peu observée.

La bactériose reste présente dès que les conditions météorologiques sont favorables.



En haut : Cladosporiose – En bas : Bactériose sur feuilles - Photos CA82

- **Mildiou** (*Pseudomonospora cubensis*)

Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).

La durée d'incubation varie de 4 à 12 jours, selon des conditions climatiques.

Dans le Sud-Ouest, c'est le bio-agresseur le plus présent et ce depuis 2012. Le mildiou était moins présent les trois dernières campagnes.



Symptômes de mildiou sur feuilles - Photo CA82

- **Oïdium** (*golovinomyces cichoracearum*, *podosphaera xanthii*)

Les oïdiums n'ont pas besoin de la présence d'un film d'eau sur les feuilles pour se développer. De plus, au contact de l'eau, les conidies sont plus ou moins altérées, ce qui peut expliquer la stagnation des épidémies durant des périodes pluvieuses.

La température n'est pas un facteur limitant de leur développement qui a lieu entre 10 et 35°C, l'optimum se situant aux alentours de 23-26°C. Leur cycle de développement est relativement court : entre la contamination par les conidies et l'apparition de taches d'oïdium, il peut s'écouler environ 5 à 7 jours. La répartition des deux espèces d'oïdium au cours de l'année, suivant les régions et le type de culture, indique qu'elles ont probablement des exigences climatiques légèrement différentes. *G. cichoracearum* aurait un développement optimum entre 15 et 26°C sans besoin forcément d'hygrométries très élevées, celui de *P. xanthii* se situerait entre 15 et 21°C en présence d'humidité. Ces tendances sont parfois à relativiser en fonction des zones de production, des modes de production utilisés.

De plus, notons que l'oïdium apparaît souvent plus grave sur les plantes et les feuilles situées plutôt à l'ombre ou l'intérieur du couvert végétal, en particulier si leur croissance est vigoureuse et sous l'influence de fumures azotées excessives. Les jeunes plantes semblent moins sensibles à cette maladie, ainsi que les tissus sénescents. La lumière directe et les fortes températures supérieures à 38°C limitent le développement de l'oïdium.

De nouvelles races de *P. xanthii* ont été caractérisées : Px6 et Px7. Elles semblent plus agressives que les autres races.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour le melon, par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.